

**ATTENTION ! Ce feuillet s'adresse aux parents. L'objectif est de transmettre aux enfants durant le Chabbat un enseignement relatif à la paracha de la semaine. Pour cela, après y avoir dégagé un enseignement, nous racontons une histoire en rapport avec celui-ci. Pour finir, nous proposons de poser quelques questions aux enfants en fonction de leur âge, afin de faciliter le dialogue et leur participation.**

Ce feuillet est dédié à l'élévation de l'âme de tous nos chers disparus et tout particulièrement de Ya'akov ALIMI bar Zeina, Tsion JOURNO et Moshé MAYER ז"ל.



## FEUILLET HEBDOMADAIRE (Page 1)

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

 [www.hessedvedavid.com](http://www.hessedvedavid.com)

בס"ד

N°26

PARACHAT YITRO (Chémot Ch. 18:1 – Ch. 20:23)

19 Chevat 5768 / 26 Janvier 2008



Entrée (Paris) : 17h18

שבת שלום

Sortie (Paris) : 18h30



### UN ENSEIGNEMENT DE NOTRE PARACHA



La Paracha de cette semaine nous relate le moment historique où Hachem nous donne la Torah, y compris les dix commandements. L'une de ces dix « paroles » qu'Hachem a voulu souligner en particulier, est la reconnaissance et l'honneur que nous devons à nos parents.

#### L'HISTOIRE DE LA SEMAINE : LA FETE DES PARENTS

C'était une fraîche et claire après-midi d'hiver, Avital avait terminé ses devoirs, et maintenant elle s'ennuyait, assise sur le divan. Il faut dire que ce jour était un peu particulier. Habituellement, le dimanche après-midi, ses parents fermaient leur boutique, mais à la période des fêtes de fin d'année, ils profitaient des nombreux clients pour travailler plus et ainsi compenser les difficultés financières de ces derniers temps. D'habitude aussi, ce jour-là, ses parents passaient plus de temps à bavarder et se raconter leurs petites histoires personnelles. Avital se demandait ce qu'elle pourrait bien faire. Elle réfléchit un instant et pensa à la fatigue de ses parents et surtout à celle de sa maman qui devait aider son mari à la boutique, mais aussi s'occuper de la maison et tout un tas d'autres choses. Soudain, elle eut une idée. Ce soir, c'est elle qui préparerait le repas. Elle pensait aux milliers de repas que sa maman avait dû préparer pour elle, et se dit : « C'est la moindre des choses que je puisse faire pour l'aider un peu ! » L'idée lui parut très bonne car elle aimait beaucoup aider sa maman dans la cuisine. Là ce serait la première fois qu'elle cuisinerait tout, toute seule ! Elle jeta un coup d'œil au frigo et à l'étagère des réserves et opta pour le menu préféré de sa mère : spaghettis à la sauce tomate avec viande et salade. Elle venait juste de finir de réunir les ingrédients sur le plan de travail de la cuisine, quand le téléphone sonna. C'était son amie Léa. « Prépare-toi Avital, on vient te chercher dans dix minutes, ma mère a reçu trois places pour le dernier soir de concert, à la salle des fêtes ! Une chance ! » lui cria Léa. Avital ne pouvait y croire, elle avait eu du mal à se faire une raison quand elle et son amie avaient fait trois heures de queue, pour finalement n'avoir pas réussi à obtenir de places ! Et maintenant, la chance de sa vie ! Elle s'apprêtait à crier « Oui ! J'arrive de suite ! » quand son regard se porta sur la nourriture qui l'attendait dans la cuisine. Elle imagina alors le visage de sa maman, rentrant fatiguée de sa journée de travail, et comme elle serait heureuse du bon repas chaud sur la table, au lieu d'un rapide mémo sur la porte : « Je suis sortie avec Léa et sa mère, à ce soir, je vous raconterai ! » « Alors tu réponds ! » lui cria Léa au téléphone. Avital prit une grande respiration et lui expliqua qu'elle était en plein milieu d'un projet qu'elle ne pouvait abandonner. Puis elle s'affaira avec une certaine satisfaction, à la préparation du repas. C'est au moment même où elle finissait, qu'elle entendit la porte d'entrée. Malgré sa fatigue, sa mère lui fit un grand sourire en la voyant : « Je suis désolée ma chérie, tu sais, j'ai essayé de rentrer le plus vite possible, tu as dû t'ennuyer, mais je me dépêche de vous préparer quelque chose car tu dois avoir faim, aussi ». Le visage d'Avital s'illumina, lorsqu'elle vit le regard stupéfait de ses parents ! Une table joliment décorée, un repas qui mijotait en parfumant délicieusement la cuisine ! « Oh ! Avital ! » s'exclama sa maman pendant que son père essayait de la soulever dans ses bras pour l'embrasser, « Merci ma chérie ! Je connaissais la fête des mères et la fête des pères, mais aujourd'hui tu as inventé la fête des parents ! »

#### QUESTIONS-REponses ET ... DISCUSSION

Age 3-5 ans

Q. Comment se sentait Avital quand son amie l'invita ? R. Elle était partagée entre aller au spectacle et faire plaisir à sa mère avec sa surprise.



**ATTENTION ! Ce feuillet s'adresse aux parents. L'objectif est de transmettre aux enfants durant le Chabbat un enseignement relatif à la paracha de la semaine. Pour cela, après y avoir dégagé un enseignement, nous racontons une histoire en rapport avec celui-ci. Pour finir, nous proposons de poser quelques questions aux enfants en fonction de leur âge, afin de faciliter le dialogue et leur participation.**

Ce feuillet est dédié à l'élévation de l'âme de tous nos chers disparus et tout particulièrement de Ya'akov ALIMI bar Zeina, Tsion JOURNO et Moshé MAYER ל"ה



## FEUILLET HEBDOMADAIRE (Page 2)

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

[www.hessedvedavid.com](http://www.hessedvedavid.com)

בס"ד

N°26

PARACHAT YITRO (Chémot Ch. 18:1 – Ch. 20:23)

19 Chevat 5768 / 26 Janvier 2008



Entrée (Paris) : 17h18

שבת שלום

Sortie (Paris) : 18h30



### QUESTIONS-REponses ET ... DISCUSSION (SUITE)



#### Age 3-5 ans (suite)

Q. Quand sa mère est rentrée, avait-elle toujours des regrets ? R. Avital était très heureuse d'avoir pu faire ce « cadeau » à sa mère.

#### Age 6-9 ans

Q. Penses-tu que pour honorer ses parents, il faut être devenu adulte soi-même ? R. Le concept de l'honneur dû aux parents ne dépend pas de l'âge. Il exprime une gratitude et un respect pour les personnes qui nous ont donné la vie et beaucoup plus encore. Bien que la manière de montrer cet honneur change en fonction de son âge, la valeur de base est la même.

Q. Donne des idées pratiques pour honorer ses parents quand on est enfant.

#### Age 10 ans et plus

Q. Penses-tu que l'honneur de ses parents implique de compromettre son indépendance ? R. Loin d'être un sacrifice de notre indépendance, la décision d'honorer ses parents est un acte de maturité et de confiance en soi. En effet, reconnaître que nos parents méritent notre respect pour leur implication dans notre éducation et dans notre bien-être est un acte de maturité.

Q. Penses-tu que les efforts que les parents sont obligés de faire pour leurs enfants diminuent l'amour qu'ils ressentent pour eux ?

R. Au contraire, un aspect surprenant de la nature humaine nous montre que les multiples façons de « donner » pour ses enfants, conduisent les parents à développer leurs sentiments d'amour.

### QUELQUES MOTS DE NOS SAGES SUR LA PARACHA

Au moment du don de la Torah, le peuple s'est exprimé par « Naassé vénichma », qui est le langage des anges, c'est-à-dire un engagement sans réserves, sans condition ni excuses préalables. Habituellement, si une personne a fait beaucoup pour nous, on est prêt, en retour, à accéder à ce qu'elle nous demande ... si possible. Au Mont Sinaï, l'engagement du peuple était total, quoiqu'il advienne, conscient que ce qu'Hachem demande, est réalisable et n'est que vérité. D'où tenaient-ils cette foi, cette conviction de la vérité ? Des patriarches. A titre d'exemple, Avraham ne comprenait pas la raison de la Akéda (sacrifice) de son fils, né à la fin de sa vie et par lequel devait s'accomplir la promesse d'Hachem. En outre, le Satan tentait de le dissuader : « Tu vas sacrifier ton fils ?! C'est comme le culte de Molokh ! », c'est-à-dire ce contre quoi il a lutté toute sa vie, l'idolâtrie. Il avait mille raisons de ne pas le faire ... et il l'a fait ! En ce qui nous concerne, combien Hakadoch Baroukh Hou fait-il pour nous ? La bonté d'Hachem envers nous est incommensurable. On est alors prêt à tout pour Lui, mais ... si possible. Ce qu'Il nous demande nous paraît difficile : je voudrais mettre les Téfilin, mais je vais être en retard, je voudrais respecter Chabbat, mais c'est dur et contraignant, je voudrais avoir tous les jours un moment fixe consacré à l'étude de la Torah, mais je n'en n'ai pas le temps et de quoi vais-je vivre ?! On trouve mille excuses. Pourtant, l'essentiel est d'aller toujours de l'avant. Il faut donc s'efforcer chaque année de mettre l'une de ces excuses à la « poubelle », afin de retrouver cet esprit de soumission inconditionnelle, qui était le nôtre au Mont Sinaï et qui est toujours en nous.

